Quand Chacal hebdo revisite férocement Charlie hebdo

Alex Baladi et Dominique Ziegler revisitent l'histoire de « Charlie hebdo » dans une satire féroce, mais avec un joli coup de pinceau pour croquer les personnages et les situations.





Par <u>Daniel Muraz (/1064/dpi-authors/daniel-muraz)</u> Publié: 13 Juin 2025 à 17h14

Temps de lecture: 2 min

Partage:









hacal hebdo, vous connaissez ? Un journal satirique anar lancé dans les années 60 par un merveilleux écrivain autodidacte rital et un flamboyant éditeur amateur de putes et de champagne et réalisé par une équipe géniale : Bacu, Souné, Vilvinsky, Rzuzer. Censuré par le pouvoir, le magazine arrive à reparaître... sous un nouveau nom qui entrera dans l'histoire avant de s'arrêter, faute de lecteurs une dizaine d'années plus tard, alors que la gauche socialiste est arrivée au pouvoir.

Dix ans plus tard encore, le journal renaît sous l'impulsion cette fois du chansonnier Philibert Vil et du gentil dessinateur Cubat, avec la bénédiction du rital Cabagna mais en évinçant le professeur Chignon, pourtant cofondateur du titre. Sous la direction de son nouveau rédac chef, la ligne libertaire et provoc' se délite progressivement au profit d'une défense universaliste des Lumières, puis tandis que Philippe Vil se rapproche du petit milieu des courtisans du pouvoir, d'une focalisation croissante contre l'intégrisme islamiste ; engagement non dénué d'arrière-pensées financières. Après un attentat qui décimera la rédaction et provoquera un choc mondial, une partie des survivants poursuit l'aventure, en moins drôle et plus islamophobe...

Tout rapprochement avec la réalité n'aurait rien de fortuit

Tout rapprochement avec la réalité n'a, ici, rien de fortuit, dans cette satire féroce de l'histoire de *Charlie hebdo* ou plus précisément dans la vision de la dérive du titre sous les ambitions d'un Philippe Val, figure centrale et cible principale de ce pamphlet dessiné saignant qui vient pourtant... de la pacifique Suisse (ou c'est peutêtre pour cela que les deux auteurs ont pu se permettre d'égratigner ainsi l'hebdo). Un album qui marque aussi la rencontre entre le dessinateur Alex Baladi, rarement vu dans ce genre d'exercice et le dramaturge genevois <u>Dominique Ziegler (https://www.dominiqueziegler.com/)</u> (auteur d'une vingtaine de pièces notamment avec une réflexion centrée sur la question du pouvoir)



Philibert Vil, alias Philippe Val dans ses oeuvres - dessin Alex Baladi

Dans leur approche, Baladi et Ziegler se placent clairement du côté des évincés de l'aventure Charlie, Siné et Choron – dans l'esprit du livre de Denis Robert, Mobicans

(https://www.iris-france.org/68876-mohicans-3-questions-a-denis-robert/). et dans un registre étonnant pour le dessinateur suisse Ale x Baladi

La satire vire parfois à la caricature

Le choix des patronymes, souvent savoureux et à peine décalés, des protagonistes (Sarkozy devient Salpoury, l'avocat Richard Malka Rufus Milka, Caroline Fourest Sécotine Funeste, le dessinateur Tignous Tignasse, BHL est Bertrand-Louis Lavette, etc.) justifierait déjà la lecture du livre, tout comme le talent de caricaturiste que l'on découvre ici d'Alex Baladi. Mais, surtout, les auteurs remettent aussi en avant des éléments un peu écartés de l'histoire officielle : l'éviction de Siné sous l'infamante et absurde accusation d'antisémitisme, cela afin de complaire à Nicolas Sarkozy (et sauver, pour Philippe Val, sa promotion comme directeur de France Inter, insinuent les auteurs), la manipulation de Cavanna pour lui faire signer un document permettant de relancer *Charlie hebdo* sans Choron, l'accaparement financier du journal par Val et Cabu, le rôle de l'avocat Richard Malka, jusqu'à l'oubli et le lâchage total de Patrick Font par ex-camarade des tours de chants Philippe Val, après sa condamnation pour pédophilie. C'est d'ailleurs par le rappel – tourné en ridicule– du duo de chansonniers des 70' que commence le livre, qui s'achève aussi sur un Val vieillissant mais toujours emphatique.



Si la satire vise très souvent juste ici, elle verse parfois dans une caricature pour le coup trop outrancière, notamment quand Cabu et Charb sont réduits à des islamophobes forcenés et avides ou Cabu en gentil naïf. La réalité est bien sûr bien plus complexe, mais c'est aussi le propre de la satire – et de la satire dessinée – que de grossir et de tirer à l'extrême les situations.

Globalement féroce et ravageur, *Chacal hebdo* fera sans doute grincer les dents de certains, éclater d'un rire jubilatoire d'autres, mais il s'inscrit comme un bel exemple de liberté d'expression. Et, en cela dans la filiation de ce qu'entend être *Charlie hebdo*...

<u>Chacal Hebdo (https://www.bdfugue.com/chacal-hebdo)</u>, de Dominique Ziegler et Alex Baladi. Éditions Hoochie Coochie, 128 pages, 21 euros. (parution 7 mai 2025)